Extrait des *Comptes rendus des séances de la Société de Biologie*
(Séance du 23 Mai 1908. — T. LXIV, p. 901.)

Parallélisme des variations macroscopiques et microscopiques de la glande interstitielle dans l'ovaire de la lapine,

par G. Dubreuil et Cl. Regaud.

Les cellules de la glande interstitielle de l'ovaire de la lapine ont une volution individuelle que nous avons décrite en 1906 (1). D'autre part, ous avons montré (2) que les ovaires des lapines pubères présentent es variations considérables d'aspect macroscopique.

Le but de cette note est d'établir les relations qui existent entre les ariations macroscopiques globales de la glande et les variations micros- opiques individuelles des cellules.

Nous avons fait l'étude histologique des ovaires de quatorze lapines ubères; ces ovaires avaient des aspects macroscopiques très divers et s animaux se trouvaient à des phases également fort différentes de ur vie génitale.

Il existe deux types extrêmes de glande interstitielle, également bien ractérisés par leur aspect macroscopique et leur structure ; ces deux pes sont reliés par une foule d'états intermédiaires.

Glande interstitielle peu développée. — Les ovaires sont toujours petits, glande est grise ou gris-rosée, homogène (c'est-à-dire sans cordons nodules visibles à l'œil nu), et translucide. Sur une coupe transver- le totale, on trouve un nombre plus ou moins grand de nodules inters- iels en formation. On sait (Kœlliker, 1898, Bouin, 1899, et Limon, 1901) e les nodules se forment aux dépens de la thèque interne des folli- les atrésiques. On trouve, au centre de ces nodules, des débris plus moins reconnaissables des follicules. Les cellules interstitielles sont tites, à protoplasma peu abondant, à noyau souvent polymorphe ;

1) Regaud et Dubreuil. Recherches sur les cellules interstitielles de l'ovaire z le lapin. *Bibliographie anatomique*, t. XV, 1906.

2) Mêmes auteurs. Variations macroscopiques de la glande interstitielle de aire chez la lapine. *Comptes rendus de la Soc. de Biologie*, 28 déc. 1907.

elles ne contiennent que peu de produits de sécrétion lipoïde (stade jeune). Ces nodules sont séparés par des bandes plus ou moins larges d'un tissu conjonctif spécial, caractérisé par des cellules fusiformes très serrées plongées dans une substance collagène. Ainsi que l'a dit Limon (1), les nodules centraux sont toujours les plus avancés dans leur évolution.

Glande interstitielle très développée. — Les ovaires sont ordinairement gros, la glande est d'un blanc de lait, quelquefois jaunâtre. Dans quelques cas elle est homogène, mais le plus souvent elle montre des grains ou des cordons dont le diamètre varie de $0^{mm}1$ à 1 millimètre ; elle est absolument opaque. Dans une coupe transversale totale, on rencontre ordinairement quelques nodules jeunes ; mais la plus grande partie de la glande interstitielle est constituée par des amas volumineux de cellules très grosses, polyédriques, à noyau toujours sphérique, et bourrées de produits de sécrétion lipoïde (stade adulte). Dans quelques cas, parmi ces cellules, on en trouve d'autres très volumineuses, sphériques, à noyau atrophié, et qui paraissent distendues par le produit de sécrétion (stades cellulaires sénile et décrépit).

Il est facile de saisir la cause des variations de l'aspect extérieur de l'ovaire. La transparence de la glande peu développée est due au peu d'abondance des corps lipoïdes dans les cellules jeunes. Inversement, son opacité et sa blancheur quand elle est très développée sont dues à l'abondance de la graisse dans les cellules adultes. Lorsque les amas ou les cordons de cellules sont nettement individualisés à la surface de l'ovaire par de larges travées conjonctives, on a l'aspect grenu. Dans le cas contraire, les amas très serrés ne se distinguent pas les uns des autres, et on a l'aspect homogène.

Les aspects macroscopiques intermédiaires entre les types extrêmes sont dus aux variations dans le nombre, la dispersion, la grosseur et l'état de développement des amas de cellules interstitielles.

Mme Lane-Claypon (2) a cru saisir chez la lapine un rapport entre l'époque de la gravidité et l'état de développement individuel des cellules. Sans nier la possibilité d'une légère augmentation de volume de ces cellules pendant la grossesse, nos observations sont cependant en désaccord avec les conclusions trop catégoriques de cet auteur.

Tous les aspects macroscopiques et toutes les variations structurales des cellules interstitielles peuvent, en effet, être constatés à chaque

(1) Limon a très exactement décrit non seulement le processus histogénique, mais encore la structure des nodules jeunes et des nodules adultes. C'est principalement au double point de vue de l'évolution individuelle des cellules et des variations macroscopiques de la glande que nous avons complété sa description.

(2) *Proceed. roy. Society*, LXXVII, 1906.

moment de la grossesse ou en dehors de celle-ci, à la condition d'avoir un nombre d'observations suffisant.

Mme Lane-Claypon prétend aussi que les cellules interstitielles se transforment en ovules. Cette opinion résulte vraisemblablement de ce que l'auteur a pris pour des ovules des cellules interstitielles sénescentes distendues par leur produit de sécrétion : ces deux objets n'ont de commun que leur forme sphérique et leur volume.

(*Travail du Laboratoire d'anatomie générale et d'histologie de la Faculté de médecine de Lyon.*)

Paris. — L. Maretheux, imprimeur, 1, rue Cassette. — 19320.